

GILGIT

MAGAZINE



#26

ALLO DOCTEUR !

Par Catherine Rochette

PETIT GESTE ESTHÉTIQUE, INJECTION, OPÉRATION... UNE DÉCISION DIFFICILE À PRENDRE.
PARAÎTRE PLUS JEUNE, PLUS BELLE, MOINS FATIGUÉE, ON EN RÊVE TOUTES, MAIS QUAND ET COMMENT FRANCHIR LE CAP ?

L'intervention conseillée va-t-elle m'apporter ce que j'attends, quel produit va-t-on m'injecter, comment choisir un bon chirurgien, quel est le meilleur timing pour se faire opérer ? Des questions que se posent grand nombre de femmes et de plus en plus d'hommes, qui hésitent encore à pousser la porte d'un cabinet esthétique.

Même si les techniques médicales ont beaucoup évolué, la peur d'une intervention ratée reste omniprésente. D'où l'importance de la première consultation pour expliquer ce que l'on souhaite et surtout ce que l'on ne souhaite pas. Poser les bonnes questions, exprimer ses motivations est déjà un premier pas. Une opération n'est jamais anodine. Le meilleur atout, le bouche-à-oreille, il est toujours plus facile de franchir le cap lorsque l'on a vu le résultat sur une amie ou une patiente opérée.

Pour ceux qui ont encore des appréhensions, le Dr Natalie Rajaonarivelo a créé « Au Scalpel ». Il s'agit d'un podcast qui donne la parole à des femmes et des hommes ayant franchi le pas.

À la tête de son propre cabinet de chirurgie plastique depuis 2008, cette ancienne cheffe de clinique à l'hôpital Saint-Louis et chez les Grands Brûlés à l'hôpital Cochin souhaite changer l'image de la chirurgie plastique en partageant leurs différents parcours.

Les invités de « Au Scalpel » ont tous en commun le souhait de partager l'acte ou le soin qu'ils ont reçu et qui a positivement transformé leur quotidien. Ils racontent leurs hésitations, leurs doutes ou le manque de soutien de leur entourage, mais parfois également leur conviction dès le début que le geste envisagé sera bénéfique et nécessaire à un retour au bien-être. « Au Scalpel » comprend 10 interviews et 2 épisodes : « Histoire de la chirurgie plastique depuis l'Antiquité » et « La dysmorphophobie ». Il est disponible gratuitement sur Apple Podcasts, Deezer et Spotify.

Pour en savoir plus sur l'avancée des différentes interventions pratiquées en chirurgie et médecine esthétiques, nous avons interrogé quelques experts en la matière.

Glint a rencontré le Docteur Olivier Claude, chirurgien esthétique à Paris, pour qu'il nous éclaire sur l'esthétique du regard : les concepts.

Son avis. Le traitement chirurgical du regard peut être souvent réalisé par lipofilling. Simplicité de la technique : pas de décollement et la possibilité de cibler très précisément les zones à traiter. Nous corrigeons ainsi les régions temporales, les paupières supérieures et inférieures ainsi que les cernes et les pommettes. Les transferts de graisse apportent également des facteurs de croissance et des cellules-souches qui améliorent l'aspect de la peau. Une blépharoplastie ou un lifting temporal peuvent être associés pour traiter la queue du sourcil.

Le « Botox » est utilisé en synergie de la chirurgie. Il diminue les muscles abaisseurs des sourcils pour faciliter l'action des éleveurs. Cela permet d'ouvrir le regard et de traiter les émotions de tristesse et de fatigue. L'acide hyaluronique corrige la perte des volumes péri-orbitaires, mais surtout va restaurer le soutien au niveau du sourcil et du regard.

Un nez parfait. Comment magnifier un nez, peut-on intervenir sur un nez déjà opéré pour retrouver une belle harmonie avec des techniques moins agressives que la chirurgie ?

L'avis du Docteur Frédéric Braccini, ORL et chirurgien esthétique de la face et du cou à Nice.

La rhinoplastie est une des interventions les plus fréquentes et les plus « impactantes » sur le visage. Elle peut être effectuée dès la fin de la croissance nasale, à partir de 16 ans le plus souvent. Si sur le plan technique tout est généralement réalisable, il faut toujours privilégier le naturel et surtout imaginer un nez adapté à chaque personne. Il n'existe pas un nez universel applicable à tous les patients.

La chirurgie est la technique de référence, mais l'utilisation de solutions médicales permet aujourd'hui d'éviter, dans certains cas, la chirurgie ou de corriger certaines imperfections post-chirurgicales avec des résultats époustouflants, que nous pratiquons avec une grande expérience depuis 2008.

A lire « Medical Rhinoplasty » des docteurs Alessio Redaelli et Frédéric Braccini <https://www.oofirenze.com/shop/medical-rhinoplasty/>

Un visage défatigué, rajeuni. On parle de plus en plus de « soft lifting ». De quoi s'agit-il, quelle est la différence avec un lifting traditionnel ? Explication technique avec le Docteur Alexandre Marchac, chirurgien esthétique à Paris.

Un soft lift chirurgical est équivalent à un mini-lift : on décolle un petit peu la peau et on tire. C'est une vieille technique et cela donne des résultats tout sauf naturels. On peut aussi y associer des boucles de suspension : un peu mieux, mais les tissus se relâchent rapidement. Il faut retenir du nom très catchy « soft lift » qu'un lifting, ne doit pas se voir, le résultat doit paraître totalement naturel. Dans mon expérience, c'est tout à fait possible avec le lift deep plane. On soulève légèrement la peau, on se glisse en profondeur sous la joue et on laisse soigneusement tous les muscles intacts. Le naturel du visage est totalement préservé, les cicatrices invisibles, et cette méthode est efficace au moins une dizaine d'années. Je l'utilise à partir de la cinquantaine, lorsque les injections ou la radiofréquence ne sont plus efficaces.

Une jolie bouche. Comment augmenter le volume des lèvres sans tomber dans la démesure et atténuer les petites ridules du dessus de la lèvre supérieure ?

L'avis du Docteur Philippe Kestemont, chirurgien esthétique de la face et du cou à Nice.

Les lèvres sont un « sublime symbole de la sensualité », nous explique le docteur Philippe Kestemont. Les demandes de correction médicale de leur aspect suivent une règle « générationnelle ». Les « jeunes », adeptes des selfies et des codes esthétiques actuels, recherchent cette sensualité à partir du volume des lèvres. Il faut analyser leurs attentes à partir de « leur » vision et de « notre » vision de ce qui définit le « naturel » (French Touch).

L'acide hyaluronique reste le produit idéalement adapté à cette injection. Il permet de redonner le volume souhaité et de réhydrater la muqueuse. La technique de référence est actuellement la microcannule pour des raisons de sécurité et son aspect peu douloureux. Il est de plus en plus fréquent d'y associer, à la fin du rétablissement volumétrique, des injections à l'aiguille sous muqueuses, en direction axiale, pour redessiner l'arc de cupidon, le philtrum, et repulper ainsi l'ourlet (Russian lips).

Les personnes plus âgées et/ou fumeuses présenteront, par ailleurs, des ridules verticales de la lèvre blanche ou rides en « code-barres ». La demande de correction sera, sur ce terrain, plus axée sur la réhydratation et le traitement de ces rides que sur le volume. Il sera utile, ici, de proposer deux types de produits injectés, le premier aux propriétés physiques élastiques pour le volume et le dessin, l'autre plus fluide pour des injections plus superficielles (Blanching technique). Dans tous les cas, ces injections ne sont pas sans danger, du fait de la richesse vasculaire et lymphatique des lèvres, et doivent impérativement être effectuées par des médecins référents.

Quelques bonnes adresses à consulter : @lejournaldemoncorps sur Instagram : la journaliste Linh Pham enquête sur tout ce qui se fait en matière de médecine et de chirurgie esthétiques, elle fait le tri et vous raconte. Sur Internet, (multiesthetique.fr) et (plasticiens.fr).

Autre petit conseil, le livre « J'y vais, j'y vais pas » de l'auteure Isabelle Sansonetti aux éditions JC Lattès. La journaliste donne de bonnes pistes pour oser passer le cap. ■

Robe JIROIS
Boucles d'oreille OGAN STUDIO
Bague BOKS AND BAUM
Bracelet JULIE EULALIE

